

La Côte

A Rolle, des abattages d'arbres en série suscitent la critique

Nature

La Ville enlève des platanes et des tilleuls près du château, et d'autres coupes importantes sont prévues. Pour de bonnes raisons?

Yves Merz

Le chantier d'abattage de seize platanes et tilleuls autour du terrain de football a débuté ce lundi à Rolle. À terme, 47 arbres seront enlevés dans ce secteur. Récemment, la coupe d'une quarantaine de frênes malades sur le domaine privé du Rosey a été soumise à l'enquête publique. Le 19 février, une pétition avec 543 signatures a été remise par des Rolloises au président du Grand Conseil vaudois pour tenter d'empêcher l'abattage de 37 arbres au bois de la Bigaïre, où l'on prévoit de réaliser un bassin de rétention d'eau. Et d'autres coupes ont été réalisées au bord du lac. Cette apparente frénésie inquiète les habitants, qui se demandent s'il y a une vraie politique en la matière.

Municipale responsable des espaces verts, Monique Choulat Pugnalé tient à rassurer la population. «Que ces différents abattages et projets de coupes surviennent au même moment est une coïncidence. On ne prend pas ces décisions de gaieté de cœur. Nous nous basons sur les rapports de notre Commission des arbres, compétente pour analyser l'état sanitaire et la dangerosité éventuelle des arbres trop vieux ou malades.»

L'Association Osons changer, très vigilante sur ce sujet émotionnel, ne se contente pas de ces explications. «L'argument, c'est toujours la sécurité. Ce n'est pas plausible», lance une de ses membres. «Il est vrai qu'il y a parfois des arbres malades, mais on a observé la coupe de saules, sur les quais, qui étaient en parfaite santé. On nous a expliqué qu'ils gênaient parce que leurs racines soulevaient un peu le goudron», relève une autre dame, mécontente.



L'entreprise Rittener a été mandatée par la Ville de Rolle pour abattre une série de vieux platanes et tilleuls jugés dangereux par la Commission des arbres. FLORIAN CELLA

16 platanes et tilleuls sont en cours d'abattage autour du terrain de football à Rolle. Ils ont été signalés comme dangereux par la Commission des arbres. À terme, les 47 arbres situés le long des allées seront enlevés et remplacés.

32 000 francs. C'est le coût estimé de l'abattage et du remplacement des seize arbres du terrain de football: 18 000 francs pour payer l'entreprise et 14 000 francs pour les nouveaux spécimens.

543 personnes ont signé une pétition pour tenter d'empêcher l'abattage de 37 arbres au bois de la Bigaïre, où l'on prévoit de réaliser un bassin de rétention d'eau. La pétition a été remise au Grand Conseil vaudois.

On s'étonne aussi que des palmiers aient été plantés au bord du lac. «Veut-on ressembler à Montreux? C'est ridicule», s'insurge une Rolloise de vieille souche. Sensible au sort des oiseaux, la présidente de l'Association, Véronique Pfeiffer, s'inquiète de la suppression de nombreux lieux de nidification et, finalement, de la disparition progressive des oiseaux dans la région. Enfin, on doute que les arbres abattus soient effectivement replantés. «On nous le promet, mais on aimerait avoir un suivi de ces promesses», suggère la présidente.

Président la Commission des arbres depuis cinq ans, Michel Ansermoz fait une tournée générale une fois par année, accompagné d'un autre professionnel de la branche, d'un géomètre et du chef de la voirie. Tous les problèmes sont signalés à la Municipalité. Le jardinier paysagiste à la retraite confirme que plusieurs des arbres entourant le terrain de football sont dangereux depuis un certain temps. «Si une branche de platane de 150 kilos tombe sur une poussette, qui sera responsable?»

«Il faut se montrer patient»

Le président de la Commission des arbres ajoute que leur rapport a été transmis à une entreprise spécialisée pour que leurs constats soient confirmés par des analyses plus poussées. Également vieillissants, les autres arbres proches du terrain de football seront tous enlevés, et remplacés. «Au début, cela fait un choc, mais avec la nature, il faut se montrer patient. Ces allées d'arbres ont une importance esthétique. Par souci de cohérence, on doit donc prévoir qu'ils poussent en même temps», estime-t-il.

Reste la question de savoir si tous les arbres abattus sont remplacés? «Oui, mais pas nécessairement tout de suite ni au même endroit, répond la municipale. Pour informer les habitants, on va avoir un tableau de bord qui indiquera quels arbres ont été abattus, et surtout où et quand ils ont été remplacés. En passant, je vous précise que les palmiers n'ont pas été mis là pour compenser des abattages, mais comme décoration. Après, chacun ses goûts.»

Philippe Jobin à la barre de la Commune d'Echichens

Élection

Sans adversaire, le député s'assiera dans le fauteuil de syndic le 1^{er} juillet

Décidément, le suspense aura duré jusqu'au bout! Aucun membre de la Municipalité n'ayant daigné évoquer le nom du futur syndic échichanais, il a fallu attendre lundi midi, soit la fin du délai de dépôt des listes, pour connaître les candidats à la succession de Daniel Meienberger. Ou plutôt «le», car il n'y a eu qu'un seul volontaire, comme l'avaient suggéré les différents membres de l'Exécutif ces dernières semaines.



Philippe Jobin Municipal et futur syndic d'Echichens

L'heureux élu n'est autre que Philippe Jobin, connu pour être également chef de groupe du parti UDC au Grand Conseil. L'agriculteur de 50 ans vante «la collégialité et la solidarité qui règnent au sein de la Municipalité», gages d'une décision unanime et «sans ombre au tableau».

Le membre de l'Exécutif fera de plus équipe avec une nouvelle venue, Jacqueline Botteron, appelée à remplacer son prédécesseur. «Daniel Meienberger est quelqu'un de droit, d'honnête et de franc. Pendant toutes ces années, il a incarné Echichens et assumé ses responsabilités au plus près de ses valeurs», souligne le futur syndic.

Si celui qui se décrit comme un hyperactif n'embranchera sa fonction que le 1^{er} juillet, il est impatient à l'idée de s'investir pour ses concitoyens. «Beaucoup de défis attendent Echichens ces prochaines années, mais je les aborde fort d'un état d'esprit très positif», déclare Philippe Jobin. Les notions de responsabilité et de plaisir me paraissent primordiales pour un tel poste. Si ces deux fondamentaux ne sont pas au rendez-vous, on ne peut pas effectuer du bon travail. Je sais que je vais avoir des satisfactions, car la syndication représente bien plus qu'un titre pour moi. J'aime ma commune et sa population, et je me réjouis de les servir.»

Avec les élections fédérales qui se profilent en automne prochain, la syndication n'est peut-être pas le dernier siège auquel Philippe Jobin peut prétendre en cette année 2019. Le principal intéressé ne souhaite toutefois pas s'exprimer pour l'heure sur le sujet. «Je ne peux pas en parler, car mon parti désignera ses candidats le dimanche 4 mai.» Les amateurs de suspense peuvent être rassurés, Philippe Jobin a prouvé qu'il savait tenir sa langue. **B.C.**

Le salon des vins bat son record et franchit le cap des 20 000 entrées

Morges

Visiteurs et vignerons partagent le même sourire à la fermeture de Divinum

La satisfaction était générale lundi soir au moment de tirer le rideau sur la 3^e édition du salon des vins Divinum! Il n'y avait en effet pas besoin d'être un expert en statistiques pour comprendre dès le dé-

but du week-end que l'affluence était au rendez-vous, tant les visiteurs se pressaient devant les stands pour déguster les vins des 140 exposants. Avec des pics vendredi et samedi soir, une kyrielle de jeunes entre 18 et 25 ans ayant rejoint le pèlerinage annuel d'une clientèle habituellement plus mûre. «Samedi soir, j'avais déjà atteint mon chiffre d'affaires de l'an dernier», se réjouissait un vigneron

valaisan pas mécontent d'avoir fait le déplacement à Morges. «Il y a quelque chose de vraiment spécial dans cette ville où ce rendez-vous s'est imposé même après avoir été contraint de quitter les Halles CFF pour s'installer sous cantine. J'ai aussi l'impression que les clients de l'année précédente reviennent en amenant avec eux des amis ou de la famille, ce qu'on ressent dans les commandes en augmentation.»

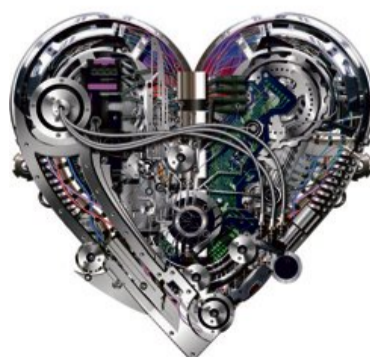
Quant aux visiteurs, ils ont de nouveau répondu à l'appel. Après avoir enregistré 15 200 visiteurs en 2017 et 18 000 l'an dernier, la manifestation a battu son record en franchissant pour la première fois la barre des 20 000 entrées. Outre le fait que l'événement est désormais bien ancré dans le calendrier, on peut légitimement penser que le déplacement d'Arvinis à l'automne - qui plus est à Genève désormais -

à également joué un rôle, Divinum étant le seul rendez-vous viticole à occuper le terrain en avril. «C'est une énorme satisfaction, d'autant que les retours des clients sont très enthousiastes», s'est réjoui le directeur, Richard Chassot, qui a informé que, en 2020, le salon se tiendrait du 1^{er} au 6 avril. Et c'est le servagnin, pinot noir emblématique des Vins de Morges, qui en sera l'hôte d'honneur. **J.L.**

PUBLICITÉ

47^E SALON INTERNATIONAL DES INVENTIONS DE GENÈVE

Sous le patronage de la Confédération Suisse – l'Etat et la Ville de Genève – l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle - OMPI



10-14 AVRIL 2019, PALEXPO

INVENTIONS-GENEVA.CH

Inventions Geneva

Bilan

palexpo